

L'URBANISME TACTIQUE : UNE ALTERNATIVE POUR L'HUMANISATION DES ESPACES.

Mekki Belkacem Ould Abbes

Doctant libre: Université Polytechnique de Valence- Espagne
 04, rue Yagoub Hammou. Mostaganem. Algérie
 oumebelkacem@gmail.com

Abstract

Institutional urban planning, whose tools have become obsolete and out of step with the reality of the city, is no longer able to meet citizens' demands and aspirations for urban quality of life. Openness to the world, through the influence of new information and communication technologies, and widespread access to social networks, have provoked a culture shock; in other words, citizens' perception of space has changed radically, along with their practices and uses of it. Moreover, faced with elected representatives who have no plans for their cities, and given the immobility of governance with regard to a real takeover and enhancement of urban space, citizen improvisation is proliferating. It is in this context that tactical urban planning or "pop-up urbanism" can provide a proven alternative for realizing the citizens' desire to improve the quality of urban space. In short, new situations and ambiances will have to be thought through as part of citizen action to create a better urban environment. Tactical urban planning has now been adopted in several Latin American countries, as well as in Europe. Recently theorized by Mark Lydon and Anthony Garcia, its slogan is "Short-term action for long-term change".

Keywords: City, citizen perception, governance, urban space, tactics.

Résumé

L'urbanisme institutionnel, dont les outils sont devenus obsolètes, et en déphasage total avec la réalité de la ville, n'est plus en mesure de répondre aux exigences et aspirations citoyennes en matière de qualité de vie urbaine. L'ouverture au monde, à travers l'emprise exercée par les nouvelles technologies de l'information et de la communication, et l'accès généralisé aux réseaux sociaux, ont provoqué un choc culturel ; autrement dit, la perception citoyenne de l'espace a radicalement changé, les pratiques, et les usages de ce dernier avec. Par ailleurs, face à des élus sans projets de villes, aussi, vu l'immobilisme de la gouvernance vis-à-vis d'une réelle prise en charge et mise en valeur de l'espace urbain, des improvisations citoyennes se prolifèrent. C'est dans cette logique que l'urbanisme tactique ou « pop-up urbanisme » peut constituer une alternative démontrée dans la concrétisation de la volonté citoyenne visant à améliorer la qualité de l'espace urbain. En somme, ce sont des situations, et des ambiances nouvelles qui devront être réfléchies dans le cadre de l'action citoyenne dans le souci d'un milieu urbain meilleur. L'urbanisme tactique est aujourd'hui adopté dans plusieurs pays d'Amérique latine, et en Europe. Il vient d'être récemment théorisé par Mark Lydon et Anthony Garcia, il a pour slogan : « Une action à court terme pour un changement à long terme »

Mots clés : Ville, perception citoyenne, gouvernance, espace urbain, tactique.

Introduction

D'une architecture sans architectes vers un urbanisme sans urbanistes, c'est un peu vers cette éventualité que se dirigent les conceptions urbaines ou des villes. Le contexte est comparable à celui d'un match de football où, la « tactique » improvisée par les joueurs d'une

équipe démunie et sans entraîneur, défie et accroche l'équipe structurée et disposant d'un encadrement de « choix ». C'est à cela, en effet, que se résume la notion d'« Urbanisme tactique ». C'est face à des élus en manque d'idées, sans programme, sans projets et aussi à l'immobilisme de la gouvernance que se prolifèrent les improvisations citoyennes. L'Urbanisme tactique, ou « tactical urbanisme » et « pop-up urbanisme » n'est pas nouveau, il y a, déjà, cinquante ans qu'il est né.

La menace de l'automobile dans les années 1970 et son emprise sur l'espace public, ont fait que des activistes entreprennent des aménagements dans les espaces de stationnement, les convertissant à usage exclusivement piéton. L'architecte paysagiste (Bonnie Ora Sherk) fut à l'origine du mouvement « Portable architecture » pour dénoncer l'emprise de la voiture qui s'annonçait dévastatrice. Récemment, en 2005, c'est l'action Park (ing) day (Parc dans le jour) menée par un collectif d'artistes, à San Francisco qui a repris le flambeau du mouvement des années 70. Enfin, c'est l'architecte américain (Mike Lydon) qui est venu théoriser cette notion, qui dans la réalité ne se limite pas à un activisme anti-voitures, mais à une réflexion plus globale sur l'espace public.

Cet activisme urbain ou comme l'appellent les spécialistes tantôt « Guérilla urbaine », tantôt est en ascension discrète en Algérie. La lenteur, le laxisme bureaucratique, l'inexistence d'assemblées communales porteuses de projets de villes, sont à l'origine de l'improvisation et de l'action citoyennes, en milieu urbain. Par ailleurs, ce sont les instruments d'urbanisme dont les études et la mise en application sont en déphasage, par rapport à la réalité urbaine, qui viennent s'ajouter aux souffrances que vivent nos villes, voire même nos villages. Lorsque les POS (plan d'occupation des sols) ont pour principal souci, la possession des terrains nus et des poches vides, et omettent de prendre en considération le cadre bâti, objet de leur périmètre d'étude, et se soucient beaucoup plus du nombre d'étages à inscrire, pour tel ou tel autre îlot, au lieu de penser aux types d'interventions urbaines à prescrire pour le cadre existant comme la rénovation, la réhabilitation, la restauration et même la restructuration, il y a lieu de s'alarmer. Quand les assemblées populaires communales ont pour ordre du jour, la répartition de subventions pour les associations de leurs localités, et que le consensus n'est acquis qu'après plusieurs séances, et à la suite de déchirements entre membres élus, alors qu'au même moment les doléances citoyennes et les orientations de PDAU et de POS (quand elles existent) traînent dans les casiers ; et que le code communal n'est ni maîtrisé ni appliqué, il n'est donc pas permis de parler de gestion de la ville.

Face à cet immobilisme des officiels et à cette sorte de désengagement, les citoyens commencent à prendre conscience de leur rôle d'acteurs à part entière, dans l'aménagement de leurs villes et villages et ils se sont forcément dit : « On n'est mieux servi que par soi-même ». C'est pour un cadre de vie meilleur que des initiatives citoyennes sont entreprises, ici et là-bas, pour faire face au laisser-aller et aux promesses en l'air faites, à chaque fois, par les municipalités. Effectivement, l'Urbanisme tactique, ou l'urbanisme de résistance commence à germer, dans nos villes, chaque jour. C'est ainsi qu'à Mostaganem, les cités des Mandarins et récemment celle des HLM, ont connu des aménagements entièrement faits par les habitants,

l'action « Tiddjitt¹ la bleue » se poursuit, ce phénomène se propage, l'exemple de l'aménagement d'une placette au Douar *Ma'aizia*, dans la région de Mostaganem en est la parfaite illustration. D'autres villes sont en phase d'adhérer à cette option, c'est le cas de Jijel, de la commune *Aokas* en Kabylie, qui vient de créer son théâtre en plein air, et c'est certainement le cas pour d'autres villes et villages du pays. Cela reste des actions ponctuelles, mais lourdes de sens.

Voilà comment l'absence d'une politique de la ville, l'inexistence de la prise en charges des problèmes citoyens par les municipalités et l'administration, sont contrecarrés par l'initiative citoyenne. Cela prouve, aussi, que ce ne sont pas les budgets colossaux qui finissent par garantir le bien-être, ce sont les idées, les visions qui sont à l'origine du succès. Toutefois, cela peut constituer une arme à double tranchant, car ce n'est que par les normes, les règles que l'on peut aspirer à un monde meilleur, il est donc, plus que jamais, le temps pour que les assemblées et l'administration se mettent au service des citoyens par des actions et non par des déclarations.

2 le souci du bien être

La croissance urbaine est en train d'enregistrer des taux remarquables, la ville comme lieu d'attraction est en expansion fulgurante, les décennies à venir promettent d'être décisives en matière de développement, elles seront cruciales pour la planification future tout en sachant que la concentration démographique ira crescendo dans les aires urbaines ; surtout celles de tailles moyennes. L'attractivité de la ville se résume en particulier à sa disposition d'offrir des opportunités économiques et sociales pour les habitants, toutefois le risque de convulsion urbaine n'est pas à écarter, il se caractérise par l'urbanisation massive, la naissance de quartiers précaires, les squats, et l'étalement urbain.

Les collectivités se retrouvent alors confrontées à des problèmes de gestion de leurs territoires, et c'est bien là que la planification urbaine devient incontournable voire fondamentale, elle constitue alors la bouée de sauvetage pour la gouvernance. Irrémédiablement, sans une planification et une stratégie territoriale, les collectivités se verront devant l'impasse, elles ne pourront plus faire face aux besoins de leurs populations dont le nombre explose et les nécessités s'amplifient et se diversifient. Cela étant, le défi des collectivités est d'assurer un cadre de vie meilleure aux citoyens, ce qui commence par leur assurer l'accès aux services basiques que sont, l'eau, l'assainissement et l'énergie... et va jusqu'à la création d'emplois, le logement en passant par la mobilité, la santé, les services et des ambiances réussies.

1.1 L'urbanisme tactique vs urbanisme conventionnel

Étymologiquement parlant, le mot tactique provient du grec ancien : « taktikê, qui veut dire l'art de ranger. En outre, le mot a une connotation militaire dans le sens où il constitue

l'art de disposer les troupes, de les déplacer, de les utiliser et de combiner leur action pendant une opération ou une bataille pour atteindre le résultat voulu. »

Une tactique est donc un mode de réponse à une situation donnée, cela peut conduire à la déduction suivante : « L'urbanisme tactique est un mode de réponse à l'urbanisme conventionnel ou institutionnel. »

1.2 De l'activisme à la théorisation : l'espace public en question :

Comme relaté dans le chapitre Introduction, tout se mit en marche dans les années 70 aux Etats unis. L'avènement ou plutôt l'usage outrancier de la voiture et son invasion de l'espace urbain ont fait que des citoyens commencèrent à éprouver un sentiment de répulsion envers l'automobile puisque son règne commença à altérer les bons réflexes et les bonnes habitudes des usagers de l'espace urbain.

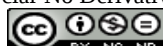
Partant de ce fait, Bonnie Ora Sherk² a pris l'initiative de prendre en charge avec des activistes l'aménagement de trois endroits en 3 variantes différentes.



Fig1: Les premiers paysages publics par Bonnie Ora She - Crédit photo: www.alivinglibrary.org/art-landscape-architecture-systemic-design/early-art-bonnie-ora-sherk-featured-sfmoma-show

² Bonnie Ora Sherk (1945, Massachusetts-8 août 2021, San Francisco, Californie, États-Unis) était une artiste paysagiste américaine, artiste de performance, paysagiste et éducatrice. Elle a été la fondatrice.

Creative Commons Attribution-Non Commercial-No Derivatives 4.0 International License (CC BY-NC-ND)



L'action menée et exécutée par la paysagiste et intitulée Portable Parks I - III (1970), constitue un pas de géant vers cet urbanisme citoyen. C'est une œuvre d'art urbain percussive de Bonnie Ora Sherk. L'œuvre qui date des années soixante-dix est une intervention sur 3 espaces urbains vides et improductifs. Cela a permis de transformer les uns en espaces verts avec du gazon pour la réunion et la détente, des ponts ont été plantés de palmiers, Dans les autres espaces ce sont des fermes urbaines avec animaux qui y ont été aménagées. Fait l'objet d'une exposition au San Francisco Museum of Modern Art (musée d'art moderne de San Francisco). L'exposition, intitulée Fifty Years of Bay Area Art and the SECA Art Award, a ouvert ses portes le 7 décembre et duré jusqu'au 3 avril 2012.

Bien que d'autres actions aient pu voir le jour dans les décennies d'après, l'initiative concrétisée par Bonnie Ora Sherk reste considérée comme pionnière dans ce qui va être théorisé comme urbanisme tactique.

En 2005, c'est un collectif d'artistes de San Francisco qui a relancé ce qu'avait entrepris la paysagiste en 1970. L'action menée par ce groupe de citoyens, a eu pour label, PARK ING (DAY) ou parc durant la journée, par opposition à Parking, c'est le ras le bol de la voiture.



Fig2 : Les initiateurs de l'action PARK (ING) DAY John Bela, Blaine Merker et Matthew Passmore, avec l'artiste Reuben Margolin lors de Park(ing) Day 2007, devant l'hôtel de ville de San Francisco Avec l'aimable autorisation de John Bela. Crédit photo : www.bloomberg.com/news/articles/2017-09-15/a-brief-history-of-park-ing-day

Dans un entretien accordé à Benjamin Schneider³ en date du 15 Septembre 2017, John Bale⁴ s'est exprimé au sujet du Park (ing) Day et a déclaré : "J'aime à penser que les installations du Park(ing) Day soient les drogues qui ouvrent le chemin à la transformation urbaine". Cela étant, une théorisation de ces mouvements s'avéra nécessaire, et c'est Mike Lydon⁵ qui eut l'intuition de le faire. La théorie pris alors le nom de « Tactical urbanism ».

Les réflexions faites par l'initiateur de la théorisation ne se sont pas limitées à une dénonciation ou aux interventions urbaines susceptibles d'être prises face au règne de l'automobile, mais c'est d'une remise en question de la notion d'espace public et donc de l'éventuelle participation citoyenne dans sa conception, et dans une pratique collaborative de l'urbain.

Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt pour l'urbanisme tactique ?

« J'ai commencé ma carrière à Miami dans un cabinet de conception et de planification. Nous avons réalisé des projets très progressistes, mais je me suis vite rendu compte que mettre de jolies images à l'écran ou des idées sur une carte est une chose, mais que les mettre en œuvre est un défi d'un tout autre ordre. Pour que les choses soient réellement mises en œuvre, nous avons besoin d'approches différentes. J'ai été très inspirée par la Ciclovía de Bogota, qui consiste à fermer 70 miles de rues tous les week-ends et à laisser les gens marcher, faire du vélo et s'approprier l'espace public. Je voulais que cela se fasse à Miami, parce qu'à l'époque, il était très difficile d'y faire du vélo et très dangereux de s'y promener. Avec le bureau du maire et quelques autres défenseurs, nous avons lancé un programme là-bas, et je suis devenu accro à cette approche qui permet de changer les mentalités et de faire comprendre aux gens le potentiel de leur ville par l'expérience plutôt que par les seuls plans. »⁶

Voilà ce qui justifie la naissance de l'urbanisme tactique, la conception de l'espace urbain devrait naître de l'expérience ou plus précisément de l'expérimentation, les plans ne se suffisant pas à eux même.

« Faire la ville » comme l'explique David Harvey⁷ est un idéal de la gouvernance et de la participation citoyenne, toutefois, ce processus est soumis à plusieurs contraintes, le temps

³ Journaliste indépendant. Travaille actuellement sur un livre sur l'urbanisme américain.

⁴ Initiateur de l'action Park (ing) day.

⁵ Mike Lydon est l'un des directeurs de The Street Plans Collaborative, un cabinet de planification, de conception et de recherche-développement primé, basé à Miami, New York et San Francisco. Mike est un urbaniste de renommée internationale, un écrivain et un défenseur des villes vivables. Son travail a été publié dans le New York Times, NPR, ABC News, CNN Headline News, City Lab et Architect Magazine, entre autres. Mike a collaboré avec Andres Duany et Jeff Speck à la rédaction de The Smart Growth Manual, publié par McGraw-Hill en 2009. Mike est également le créateur et l'auteur principal de The Open Streets Project et de Tactical Urbanism : Short-Term Action, Long-Term Change Vol. 1 - Vol. 4. Mike a également cocréé et édité Mercado : Lessons from 20 Markets across South America de Julie Flynn. Plus récemment, Mike a écrit un livre complet intitulé : l'urbanisme tactique avec son co-directeur Tony Garcia, et publié en mars 2015. Mike est titulaire d'une licence en études culturelles américaines du Bates Collège et d'une maîtrise en urbanisme de l'Université du Michigan. Mike est un professionnel accrédité par la CNU et il vous encourage à troquer vos quatre roues contre deux.

⁶ Mike Lydon lors d'une interview accordée au blog Opendatasoft en date du 22/03/2018. Source : www.opendatasoft.com/en/blog/2018-03-22-tactical-urbanism-smart-city-data-collaboration-strategies/

⁷ Né en 1935 au Royaume uni. David W. Harvey est un géographe économiste marxiste hétérodoxe britannique, professeur émérite d'anthropologie et de géographie au Graduate Center de la City University of New York,

et les décideurs, c'est le processus top-down (de haut en bas). Les urgences en matière d'interventions urbaines obéissent donc à la hiérarchie décisionnelle, les priorités communautaires devront alors attendre.

II de l'imaginaire collectif à l'outil de transformation de l'espace public

Les références qui permettent de faire de la recherche sur l'urbanisme tactique ne sont pas nombreuses, ce n'est que dans l'imaginaire collectif et à travers les actions menées que le concept peut être pleinement approché. C'est aussi à travers des travaux de recherches (travaux de master, doctorat, articles scientifiques) auxquels s'ajoutent quelques livres que cet urbanisme citoyen peut être défini.

2.1 Au-delà du mot, le débat

Se voir confronté à un concept et dans la rareté d'une bibliographie riche pour l'entendre, c'est donc la confrontation qui puisse permettre de le comprendre, de l'assumer, voire même de le défendre. Conséquemment, c'est au-delà du terme qu'il va falloir chercher, et essayer de comprendre, cela n'est possible qu'à travers le débat, et le débat c'est se frotter à l'imaginaire collectif, aux citoyens.

L'urbanisme tactique ne s'est pas manifesté suite à une théorie, C'est de l'action citoyenne qu'est nait la théorie référente. Si ce concept a commencé à germer en Algérie tardivement par rapport à d'autres pays, comme l'Amérique Latine ou l'Europe, Il n'est pas trop tard pour faire un discernement critique sur l'état de ce qui nous entoure, car ce n'est qu'à travers l'observation qui demeure le véritable outil dont nous disposons pour pouvoir changer l'espace urbain et donc la ville. Cela étant dit, chaque citoyen peut et a donc la capacité d'agir en commençant par son environnement immédiat, exemple : Balayer devant sa porte ; cela n'engage pas uniquement sa personne, mais, la communauté ou son voisinage aussi, car c'est l'intérêt commun qui est en jeu.

2.2 Viser bas tout en ciblant loin

L'urbanisme tactique se veut un outil de manifestation sociale et urbaine de la société. Pour sa part, l'urbanisme tactique, tel que Silva (2016) l'entend, est une catégorie qui englobe un large éventail d'aménagements urbains et une large série d'actions d'urbanisme, qui atteindront leur objectif dans la mesure où elles parviendront à influencer et à promouvoir le dialogue avec les institutions de planification. Par ailleurs, et toujours selon Silva (2016), et s'agissant des défis auxquels est confrontés ou peut être confronté l'urbanisme tactique :

« Un des défis majeurs de l'urbanisme tactique réside dans son rapport au cadre plus formel et normatif en urbanisme et en aménagement du territoire, et dans sa capacité à s'intégrer aux mécanismes de planification existants.

précédemment à la London School of Economics. Il a obtenu son doctorat en géographie de l'Université de Cambridge en 1961.

Il existe déjà des signes de cette intégration dans les stratégies de « pré vitalisation » des friches et sites délaissés (mise en valeur temporaire et éphémère des espaces ou bâtiments vacants) ou encore dans les interventions de type intersection repaire (mise en valeur de croisements et d'intersections de rues pour en faire des places publiques accueillantes). »⁸

Quoiqu'il en soit, les initiateurs et les théoriciens du concept sont conscients des défis qu'ils vont devoir affronter, et la réponse est dans la série de livre intitulée tactical urbanisme V2 : « *L'un des défis de la construction des villes à l'ère urbaine est l'implication des citoyens dans la prise de décision. Il ne fait aucun doute que les négociations en matière d'urbanisme sont des processus difficiles, mais il existe heureusement des actions à court terme qui déclenchent des changements à long terme et placent les citoyens au centre de la question. Il s'agit de tactiques qui peuvent être mises en œuvre ici même. Qui permettent d'enrichir le capital social des communautés et de communiquer efficacement la vision d'un projet.* »⁹

Le label qui a été adopté pour le concept est : Actions à court terme pour des changements à long terme, dont la formule originale est : « Short time actions, long Term changes. », repris aussi comme :

« Des actions de petite échelle au service d'une ambition plus large (« of or relating to small-scale actions serving a larger purpose »). C'est bien cette notion qui intéresse le : tactical urbanism, traduit de manière littérale en urbanisme tactique. »¹⁰

C'est en effet ce que dévoilent et affirment les promoteurs du concept, ils invitent les citoyens à un changement progressif, qui commence par la rue, l'îlot pour atteindre Le quartier, ces d'interventions à l'échelle micro de la ville qu'il s'agit. Il faut partir de l'expérimentation comme outil d'argumentation et de dialogue avec les pouvoirs municipaux.

2.3 L'urbanisme tactique : un urbanisme émergent qui se distingue de la guérilla urbaine

Bien qu'appartenant à ce qui est aujourd'hui qualifié d'urbanisme contemporain ou émergent, l'urbanisme tactique se distingue de ses autres types. Cet urbanisme contemporain comme il a été dit précédemment, est une réponse et une réaction logique, et à laquelle il

⁸ Paulo Silva, Paulo Silva, professeur au département des sciences sociales, politiques et territoriales, représente l'UA au sein de l'Association européenne des écoles de planification (AESOP). Il a été récemment élu au comité exécutif de l'AESOP et représentera donc l'AESOP au sein du réseau mondial GPEAN. <http://uaonline.ua.pt/pub/detail.asp?c=57765&lg=pt>

⁹ Javier Vergara Petrescu, Il est fondateur et directeur exécutif de la ville émergente (www.ciudademergente.org), un laboratoire de tactiques et d'outils pour l'urbanisme citoyen. Il a obtenu son diplôme de MSc City Design à la LSE en 2009 et son diplôme d'architecture à la PUC en 2006 avec la plus grande distinction. Il travaille en combinant l'innovation sociale et les nouvelles technologies pour améliorer la qualité de vie dans les villes. Il a travaillé sur plusieurs projets de développement urbain au Chili, au Royaume-Uni, en Allemagne et au Brésil. Il est actuellement responsable de plusieurs projets urbains participatifs en Amérique latine et travaille sur des stratégies innovantes d'urbanisme tactique en matière de transports urbains, de gestion durable des déchets et de patrimoine urbain, entre autres. Il est professeur d'urbanisme tactique à l'université Diego Portales, professeur de start-ups urbaines à l'université du développement et professeur au master en projet urbain (MPUR) à la Pontificia Universidad Católica de Chile. , Urbanismo Táctico vol3, 2013.

¹⁰ - a 'Urba / Regard sur l'espace public / L'URBANISME TACTIQUE : AMÉNAGER PAR L'EXPÉRIMENTATION - septembre 2020. P 05

fallait s'attendre. C'est une réponse à une problématique à laquelle est confronté l'urbanisme traditionnel à l'échelle internationale. Si ce concept n'est pas vulgarisé ou n'a pas pris l'élán qu'il faut en Algérie, il faut avouer que beaucoup de recherches se font en la matière à travers le monde, d'ailleurs les sources de la présente communication ont été quasiment pour ne pas dire exclusivement tirées du domaine de la recherche.

L'urbanisme tactique est en effet un urbanisme émergent ou un des types considérés comme faisant partie. L'urbanisme émergent est donc une façon de répondre aux problèmes de l'urbanisme traditionnel, Il se manifeste de différentes manières, mais avec un objectif identique qui est : l'amélioration de la qualité de vie à travers la création d'espaces urbains de qualité. Ce processus de conception de l'espace urbain ou son appropriation passe par la participation citoyenne, car les résultats escomptés doivent répondre aux attentes des citoyens.

En outre, La ville d'aujourd'hui est tributaire de la technologie et de la culture numérique ne peut plus fonctionner sans la technologie et la culture numérique.

Mettre à profit de la conception de la ville cet atout, c'est donner plus de chance à la conception de l'espace urbain de réussir. Actuellement, beaucoup de problèmes de la ville sont approchés par la gouvernance grâce aux publications sur les réseaux sociaux, et les interventions se font Illico presto. Les Nouvelles technologies de communications constituent de ce point de vue-là, un canal de liaison important et efficient entre les citoyens et la gouvernance locale.

Parmi les modèles d'urbanisme émergent sont répertoriés en plus de l'urbanisme tactique :

2.3.1 : Placemaking

Les citoyens ont rarement ou nullement été associés dans la conception de l'espace urbain. Leur rôle s'est alors limité à une pratique de consommation de cet espace. Par conséquent, ils n'ont jamais été associés à la fabrication de leur ville. La non implication de la frange citoyenne dans ce processus, a fait que l'espace urbain

Le concept de Placemaking est né de la nécessité de créer dans les villes des espaces publics selon un processus ascendant : « de bas en haut » ou Bottom down , permettant donc aux habitants de d'exprimer leur vision sur l'espace qu'ils sont appelés à fréquenter. Le processus de création de lieux implique la collecte de différents points de vue dans la création d'un design ou d'une conception, et ce, afin d'arriver à une idée ou convergent le maximum d'avis. Cette procédure est importante dans la mesure où dans une communauté, Les subjectivités sont nombreuses, d'où la multitude d'opinions, et c'est ce qui fait défaut aujourd'hui, faire participer. La création des espaces dans le cadre de ce type, repose sur la création d'espaces surs, inclusifs et qui respectent le genre.

La Placemaking peut être scindée en 4 sous-modèles :

- L'aménagement standard d'un lieu : c'est le processus de création de lieux de qualité où les gens veulent vivre, travailler, jouer et apprendre.

- L'aménagement stratégique : Il vise un objectif particulier en plus de la création d'espaces. Par exemple, développer des espaces qui attireront des entreprises, ce qui se traduira par des emplois et de la croissance.
- La conception tactique de lieux : Elle met l'accent sur l'expérimentation de projets par phases et itérations plutôt que sur la construction de projets directement à partir de la planche à dessin.
- La conception créative de lieux : Elle intègre les arts, la culture et les activités de conception dans les efforts visant à renforcer les communautés.



Place la reine- Valence. Avant et après rénovation- restructuration 2021-2022. Crédit photo Source : www.levante-emv.com/valencia/2022/07/04/ribo-presume-cambio-plaza-reina-67967572.html

2.3.2 D I Y (Do it you self)

Il est quasiment fréquent que dans beaucoup de pays, les études urbaines se font d'une façon unilatérale, c'est-à-dire par la gouvernance, quoique pour l'exemple de l'Algérie, la participation citoyenne a été institutionnalisée dans les Articles 15 et 51 de la Constitution révisée en février 2016. Cependant, entre lois, et mécanismes d'applications le fossé est parfois grand. Devant cet état de fait, le citoyen (s) se sentant lésé et mis à l'écart, manifeste son mécontentement par des actes qui sont réprimables par la loi (selon le pays). Ces actes vont du Graffiti en passant par les rassemblements jusqu'au vandalisme.

Ce mouvement se traduit sur le terrain par des actions sur l'espace public en le modifiant, sans autorisations préalables des autorités. C'est la conséquence de la non implication du citoyen dans la prise de décision lors des études ou des conceptions des espaces qu'il est sensé être l'utilisateur principal. Toutefois, cela ne doit pas impliquer des réactions contraires à la loi et aux normes, autrement ce serait l'anarchie. **S'approprier l'espace public, ne veut aucunement dire en devenir maire et dicter sa loi.**

L'un des premiers groupes d'activistes pour ce type d'urbanisme est apparu à Sydney dans les années 1980 sous le nom de "Billboard Utilising Graffitiists Against Unhealthy Promotions" (BUGA UP). Son objectif était de modifier les panneaux d'affichage qui avaient

une influence négative sur la société, comme la publicité sexiste, pour le tabac et l'alcool.¹¹ L'urbanisme DIY commence donc de gestes du quotidien des citoyens ou actes de vandalisme.



Chemin piéton dans un espace vert. Crédit photo : Ramon Marrades. Source : www.eldiario.es/comunitat-valenciana/la-ciutat-construida/urbanismo-punk_132_4750241.html

2.3.3 Guerilla gardening

Le contexte dans lequel se situe cet urbanisme c'est le mécontentement qu'éprouvent les habitants des grands vis-à-vis du manque d'espaces verts ou d'infrastructure verte au sens large du mot. Le béton et l'asphalte ont raflé toutes les surfaces. Les ambiances que dégage l'espace urbain manquent de qualité environnementale et d'ambiances. C'est dans l'esprit de donner une qualité à l'espace urbain que s'organisent les promoteurs de ce modèle. Outre le manque d'infrastructure verte, c'est l'envahissement de l'espace urbain par la voiture qui à son tour contribue à ce sentiment de déception que ressentent les citoyens.

C'est donc un mouvement urbain pour le jardinage et le vert dans la ville, Il vise à créer des espaces verts dans les espaces morts de la ville. Or, la tendance actuelle des collectivités locales est de créer des espaces principalement asphaltés avec peu de végétation.¹²

Bien qu'il s'agisse d'un mouvement illégal, de nombreuses organisations choisissent de ne pas rester invisibles pendant leurs actions. « F Troops », un mouvement anglais de guérilla anglaise de jardinage, travaille souvent dans la journée et avec des vestes visibles, avec l'intention de socialiser avec les gens qui se promènent et prennent une photo.

¹¹ Iveson, K. (2013). Cities within the City: Do-It-Yourself Urbanism and the Right to the City. International Journal of Urban and Regional Research, 37.3. (Traduction au français de auteur)

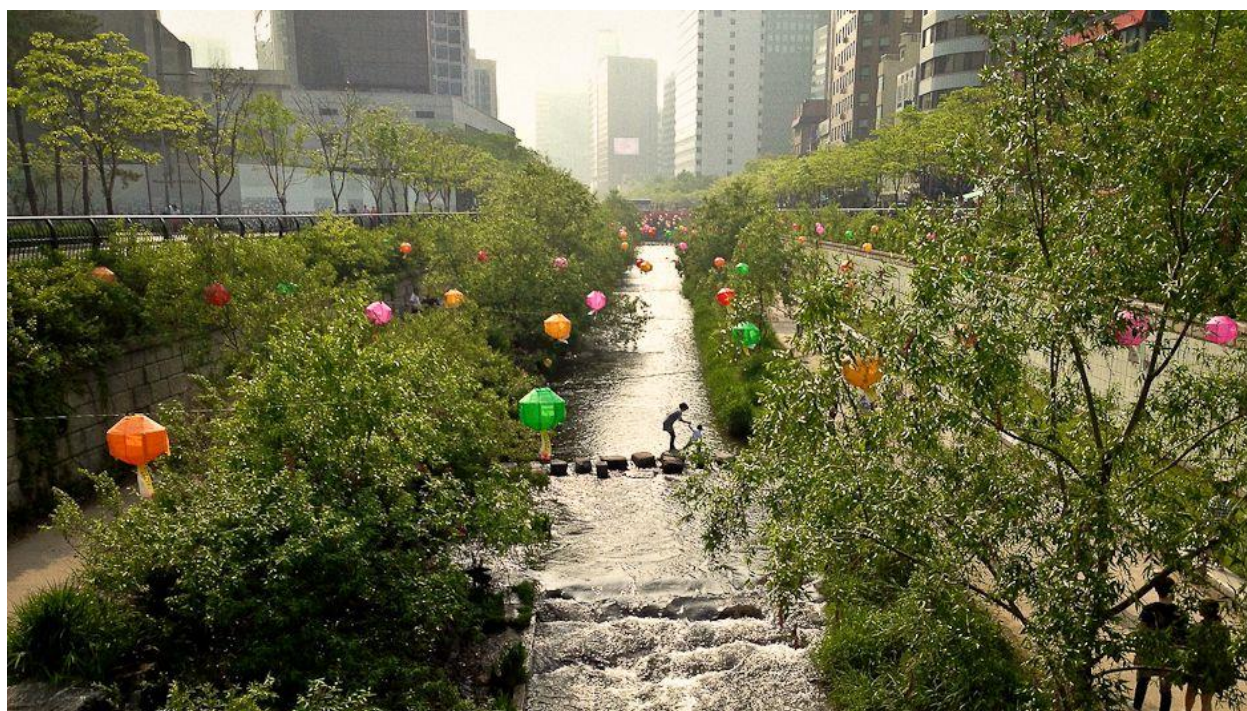
¹² García, T. (2022, 29 marzo). El rescate del verde público. El País. (Traduction de l'auteur)



Les trois sites de jardinage de la guérilla, de gauche à droite : La troupe F, la guérilla solo et le groupe de femmes. Crédit photo : Michael Hardman. Source: www.researchgate.net/figure/The-three-guerrilla-gardening-sites-from-left-to-right-F-Troop-the-solo-guerrilla

La guérilla Gardening est une proposition visant à revitaliser et à embellir les villes de manière durable.

3 Vers des villes collaboratives et humanisées



Séoul sera-elle la prochaine grande ville du partage ?
Source : <https://ourworld.unu.edu/en/is-seoul-the-next-great-sharing-city>

Si l'urbanisme moderne et ses outils ont d'une façon ou d'une autre exclu le citoyen des choix dans la conception des espaces urbains et où il s'est retrouvé à la limite comme simple usager, l'urbanisme tactique, place le citoyen au premier plan, il est alors producteur et usager de l'espace. Cela étant, la participation citoyenne peut remodeler la ville, **l'humaniser**. Par le biais de l'urbanisme tactique qui est un urbanisme émergent et qui a l'aptitude de composer avec la gouvernance locale. C'est à travers l'expérimentation de micro-projets à l'échelle de la rue, de la placette, du quartier ou de l'îlot, avec les moindres coûts, que des conceptions issues de la participation citoyenne peuvent être expérimentées, et éventuellement adoptées à long terme. C'est dans ce processus consensuels que naissent les villes **collaboratives**.

Creative Commons Attribution-Non Commercial-No Derivatives 4.0 International License (CC BY-NC-ND)



Ce modèle de ville est le résultat des visions des citoyens qui, en tant que communauté, s'efforcent de créer des espaces adaptés et fonctionnels. Aussi, ce modèle est basé sur le partage, des idées et des ressources, afin de constituer des communautés soudées et résilientes. Cependant, pour que ce type de ville soit possible, il est important que les municipalités s'impliquent dans la réalisation de ce projet et qu'elles soient disposées à le faire. Elles doivent être prêtes à créer les villes, avec l'ensemble de la population. « Séoul, en Corée du Sud, est l'une des villes qui a déjà élaboré un plan visant à transformer sa ville en un modèle de ville collaborative. »¹³

3.1 Exemples :

Un bon nombre de collectivités locales à travers le monde ont pris le devant et même l'initiative en faisant de l'urbanisme tactique un outil de conception de l'espace urbain en leur faveur. Les exemples de Barcelone et les super ilots dans le quartier du Poble Nou, Valence et la place de la Reine ainsi que la place de la mairie, sont plus que révélateurs d'une politique et d'une prise de conscience au niveau de la gouvernance locale, que la ville d'aujourd'hui doit se faire avec ses habitants.

En Algérie, ça commence à germer au niveau bas (citoyen, les collectivités locales n'honorant pas les engagements à temps ou presque pas), et à se pratiquer dans les petites communes. C'est en somme de l'urbanisme DIY pour le moment à l'instar du théâtre en plein air de Aokas en Kabylie, de l'aménagement de petits jardins (cité les mandarins, Douar M'aizia, et Tidjidd la bleue, à Mostaganem. D'autres actions se déroulent certainement à travers le pays.

Par ailleurs, il est important de souligner que la pandémie de la COVID19, a donné à réfléchir sur la prise en charge de l'espace urbain et de son appropriation, ceci est valable pour l'architecture, autant pour l'espace privé que pour l'espace public des problèmes afférents à la qualité des espaces ont été soulevés lors de la pandémie. Ce constat à l'échelle mondiale à donner à réfléchir sur l'émergence de nouveaux modèles urbanistiques donc sur différentes et nouvelles approches de la ville. L'urbanisme tactique est donc considéré comme un vecteur de sociabilité, c'est un outil rassembleur, car c'est du débat qu'il prend ses forces et qu'il peut s'imposer comme alternative permettant d'humaniser les espaces urbains, sa flexibilité, sa facilité d'usage et les solutions peu coûteuses qu'il offre font de lui la solution idéale pour toute collectivité locale qui cherche à développer une vraie politique urbaine.

¹³ Canigüeral, A. (2016). Elementos de innovación y estrategia (Ciudades colaborativas. Ciudades más humanas y sostenibles ed., Vol. 13). Diputación de Barcelona.





Théâtre en plein air Aokas – Bejaia- 2017 Source :
<https://www.facebook.com/photo/?fbid=1342892639098469&set=a.1342892502431816>



Super ilot- Poble Nou Barcelone. Source: www.lavanguardia.com/local/barcelona/20211020/7803462/barcelona-estrena-supermanzana-poblenou.html

Conclusion

Le des espaces urbains donc de la ville doit reposer sur des réflexions qui font de l'urbanisme tactique un outil stratégique de revendication de l'espace public et de la participation. Si les lois existent, il suffit donc de mettre en place de vrais mécanismes qui permettent au citoyen de participer au devenir de sa ville.

Ce qui est intéressant dans ce processus, c'est qu'il permet de découvrir ou qu'il favorise la découverte à travers l'observation, cela devient possible à travers la participation. Des lieux seront découverts, des acteurs, des compétences qui sont noyées dans la masse peuvent émerger et apporter le plus. Donc, ce seront de nouvelles formes, points de vue, et possibilités de conception de l'espace qui s'offrent et qui s'expérimentent à moindre cout.

Les collectifs et les projets qui se font à travers le monde, font ressortir l'importance du développement de la ville à travers le processus participatif, durable et s flexible, en se basant sur l'évaluation et l'œil de l'homme, en humanisant les interventions et les conceptions.

Bibliographie

- 1 Adams, D., Hardman, M., Larkham, P. (2014, 15 diciembre). Exploring guerrilla gardening: gauging public views on
- 2 The grassroots activity. *Local Environment: The International Journal of Justice and Sustainability*, 37-41. <https://doi.org/10.1080/13549839.2014.980227>
- 3 Ciudad emergente (2012-2013) Street plan, Urbanismo Táctico, NETGEN (VOL 2- VOL 3)
- 4 Edler, A. D., & Gerlak, A. K. (2019). Interrogating rainwater harvesting as Do-It-Yourself (DIY) Urbanism. *Geoforum*, 104, 46-54.
- 5 Faire le point sur l'urbanisme tactique : entre innovations et dérives dans la fabrique de la ville. (2020). Sylvain Lefebvre, Jérémy Diaz and Jean-Marc Adjizian. *Revue Organisations & territoires*. DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v29n2.1147>
- 6 Iveson, K. (2013). Cities within the City: Do-It-Yourself Urbanism and the Right to the City. *International Journal of Urban and Regional Research*, 37.3
- 7 Regard sur l'espace public / L'URBANISME TACTIQUE : AMÉNAGER PAR L'EXPÉRIMENTATION - septembre 2020 / a'urba
- 8 The Street plans collaborative (2011) Nextgen, Tactical urbanism, (VOL1)
- 9 URBANISMO TÁCTICO: Reflexión y Crítica (2021) Laura María Chaves Vargas, Trabajo final para la obtención del grado de máster en Diseño Urbano: Arte, ciudad, sociedad. Universitat de Barcelona
Facultad de Bellas Artes